

Tsymbal I. V.,

PhD, maître-assistante

Département de théorie, pratique et traduction du français

Université technique nationale d'Ukraine "Institut polytechnique Igor Sikorsky de Kiev"

LES NOUVELLES TENDANCES DE L'ENRICHISSEMENT DE LA LANGUE MODERNE FRANÇAISE

Анотація. Стаття присвячена дослідженню новітніх тенденцій збагачення сучасної французької мови, зовнішніх та внутрішніх чинників, які впливають на розвиток її словникового складу.

Актуальність дослідження зумовлена невинним розвитком суспільства, розробкою нових науково-технічних винаходів тощо, які, відповідно, вимагають створення нових термінів для їх позначення. Лексико-семантичний аналіз неологізмів, новостворених лексичних одиниць, нерозривно пов'язаний з аналізом суспільних феноменів, які їх породили.

Мета роботи – дослідити динаміку словникового складу та нові тенденції збагачення французької мови протягом 2019–2021 років. Для цього були проаналізовані нові лексичні одиниці, які після ретельного відбору видавництва Le Petit Larousse та Le Petit Robert додали до своїх видань останніх трьох років.

Спостерігається розширення термінологічного складу за рахунок нових реалій таких галузей, як цифрові технології, охорона навколишнього середовища, економіка, а також пов'язані із суспільно-політичними подіями, які відбуваються у Франції та в усьому світі. Зокрема, 2020 та 2021 роки позначились появою нових слів, термінів та виразів, пов'язаних із пандемією COVID-19. Причому започаткована Le Robert гра зі створення нових слів, пов'язаних з епідемією коронавірусу, є новим трендом серед користувачів Інтернету та дієвим способом психологічної розрядки.

У процесі аналізу неологізмів було виявлено, що найпродуктивнішими способами поповнення лексичного складу сучасної французької мови є серед морфологічних, в першу чергу, телескопія, а також префіксальне та суфіксальне словотворення.

Попри усі спроби філологів та державних діячів очистити французьку мову від англійських запозичень, саме англіцизми становлять найбільшу частку серед неологізмів у виданнях Le Petit Larousse та Le Petit Robert. Запозичення здебільшого повністю приймають форму вихідного слова. Проте зустрічаються повні лексичні кальки.

Ключові слова: неологізми, запозичення, англіцизми, телескопія, афіксація, морфологічна асиміляція.

Introduction. Une langue est un organisme vivant qui évolue tout en exprimant le monde moderne dans toute sa diversité et sa complexité. La néologie, processus de création de nouvelles unités lexicales ainsi que son étude, est étroitement liée avec les extralinguistiques (la politique, la culture, l'économie, les sciences d'un état). Par conséquent l'analyse lexico-sémantique des nouvelles unités lexicales a des liens indissolubles avec la compréhension des phénomènes de la société qui engendrent ces unités.

L'analyse des recherches et des publications récentes démontre que plusieurs linguistes étudiaient les procédés les néo-

logismes français, leur classification, les procédés de formation. Ils s'intéressaient et s'intéressent toujours aux facteurs qui influencent le développement du vocabulaire français [1; 2; 3]. Les articles scientifiques portent sur les néologismes des domaines différents et leur fonctionnement.

Le but de l'article est de révéler les nouvelles tendances de l'enrichissement de la langue française des dernières années en tenant compte des processus politiques, socio-culturels et d'autres qui influencent le vocabulaire moderne.

Donc, qu'est-ce qu'un néologisme? Les néologismes (du grec *neos* – "nouveau" et *logos* – "notion, mot") sont des mots et des locutions nouvellement surgis dans la langue, ainsi que des mots anciens employés dans un sens nouveau [4, p. 86].

Il est à noter qu'il est difficile et le plus souvent impossible d'établir exactement la date de l'apparition d'un néologisme étant donné l'enrichissement graduel de la langue [4, p. 86].

En France chaque décennie est caractérisée par ses tendances de l'enrichissement du vocabulaire: ainsi dans les années 60 les anglicismes sont devenus à la mode, une nouvelle tendance d'abrégier les mots a émergé dans les années 70.

Dans les années 80 le vocabulaire français a continué à être mis à jour non seulement par l'emprunt, mais aussi par la dérivation morphémique et sémantique. Le développement de la science et des technologies a provoqué l'apparition de nombreux termes nouveaux.

Les années 90 se caractérisent par différents types de formation de mots (préfixation, télescopage et d'autres). Les années 80-90 est une époque des néologismes qui désignent des nouveaux phénomènes, procédés et inventions des domaines de l'informatique, des télécommunications, Internet [2].

Afin de révéler les tendances modernes de l'enrichissement de la langue française par les néologismes on a analysé les nouveaux mots introduits dans les dictionnaires Le Petit Larousse et Le Petit Robert dès 2019 à 2021. Ces éditions mondialement connues publient annuellement la liste de nouveaux mots repérés dans la presse, sur Internet ou dans la publicité et triés parmi plusieurs milliers de nouveaux noms communs.

Donc en 2019 150 mots sont entrés dans l'édition du dictionnaire Le Petit Larousse, parmi lesquels les termes désignant les nouvelles façons de travailler (cotravail, espace numérique, mégadonnées), de vivre (boboisation, microhabitat), d'apprendre (classe inversée), de protéger l'environnement (croissance verte, écoforesterie) etc. [5].

En 2020 les nouvelles technologies (hackaton, traceur), les évolutions économiques (cryptomonnaie, slasheur, smicardisation, ubériser), les problèmes de la protection de l'environnement (bioplastique, dédiésélisation et d'autres) sous forme de nouveaux termes y laissent leur trace.

On s'y ajoute de même les termes décrivant les nouvelles préoccupations psychologiques et sociologiques, telles que *la bigorexie* (la dépendance à l'activité physique et sportive), *la charge mentale*, *le bore-out* (après le "burn-out", épuisement psychologique, ce terme désigne le syndrome d'épuisement professionnel dû à l'ennui provoqué par le manque de travail ou l'absence de tâches intéressantes à effectuer) [6].

Les inquiétudes contemporaines avec les dangers informatiques (*cyberdijihadisme*, *Darknet*, *datacratie*), politiques ou idéologiques (*fachosphère*, *suprémacisme*) ont aussi influencé le vocabulaire français de 2020 [7].

Il est évident que la plupart des mots nouveaux apparus en 2020 et qui ont fait leur entrée dans les éditions du Petit Robert et du Petit Larousse en 2021 sont liés à la pandémie de Covid-19. On crée des termes des notions toutes neuves pour les phénomènes n'existant pas jusqu'aujourd'hui, *avant BC*, c'est à dire Before Coronavirus. Les locutions *les gestes barrières* (eg. *elbow bump*), *la distanciation sociale*, *l'immunité collective*, *le traçage numérique*, *le patient zéro* entrent dans le français contemporain ou acquièrent un nouveau sens.

On les trouve partout: sur Internet, dans les réseaux sociaux, les médias des variations différentes autour des termes:

- "corona": *les coronials* (la génération de la période de la pandémie), *les coronabdos* (l'abdominal qui n'est pas le même qu'avant à cause du confinement), *le coronapéro*, etc. *Corona boomers* [8] – les personnes conçues et nées en temps de la pandémie – ce terme fait référence aux baby boomers (ou baby boomeurs) nés après la Seconde Guerre mondiale;

- "covid" (un acronyme anglais, abréviation de coronavirus disease, peut être masculin ou féminin): *covidiot*, *covidivorce* etc.

- "confinement": *confinage*, *confination*, *confinature* ou *confinette*; *déconfiner* et *déconfinement* [6]. Jusqu'ici il n'existait que le verbe "confiner" ayant le sens le plus général: "enfermer quelqu'un dans un lieu, le tenir dans d'étroites limites" et son dérivé le nom "confinement" ne se rapportant qu'à "l'ensemble des précautions prises pour empêcher la dissémination des produits radioactifs, dans l'environnement d'une installation nucléaire". Dans les récentes éditions des journaux *Le monde* et *Le Figaro* apparaissent déjà les termes *reconfinement* et *redéconfinement*.

Les employés étant contraints de passer à la forme de travail distancié à cause du confinement ont créé des notions incluant le préfixe "télé" (du grec – "au loin, à distance"): *télétravailler*, *télétravailleur*, *téléconsultation*. On distingue deux types de réunions: en distanciel et en présentiel.

L'utilisation de la plateforme Zoom comme un moyen efficace pour le télétravail et l'éducation à distance a fait naître plusieurs néologismes tels que: *zoomer*, *le zumping* (la manière de rompre les relations sur Zoom), *le zoombombing* (intrusion indésirable dans la téléconférence).

Certains noms ont changé leur sens, alors *le cluster*, avant le terme musical et chimique, est devenu un terme médical désignant "un foyer de contamination" ou "un regroupement d'au moins deux cas en même temps, au même endroit".

Selon Benoît Melançon, professeur au département des littératures de langue française de l'Université de Montréal, l'invention des mots liés à la pandémie est "une façon de dédramatiser la situation actuelle" [9]. Le défi lancé par Le Robert et le groupe de littérature Oulipo est un excellent exemple. Tous les internautes francophones ont été invités à créer des mots-valises

autour du Covid-19 [10]. On a même nommé cette sélection par le mot-valise "dicovid" (dico (dictionnaire)+covid). Les mots *covidays*, *cobidité* (*covid+obésité*), *piqûrgent* et d'autres prouvent que la pandémie est un source inépuisable des néologismes et que la plupart de ces mots inventés sont compréhensibles sans explication.

Quant aux procédés de formation des nouveaux mots en français ceux les plus productifs sont la suffixation, la préfixation, la composition. Observons de près ces procédés.

La dérivation suffixale sert à former des noms, des verbes et des adjectifs.

Les termes *la boboisation* (transformation d'un lieu populaire par l'arrivée en nombre de bobos; fait d'adopter les manières de penser ou de vivre des bobos, leurs usages, leurs comportements); et *la dédiésélation* (ensemble des actions visant à réduire la proportion de véhicules fonctionnant au diesel dans le parc automobile) [5; 7] sont formés à l'aide du suffixe –tion (dans le second cas à l'aide du préfixe dé- et du suffixe –tion).

Le suffixe –isme est aussi productif: *le flexitarisme*, *le sans-abrisme*, *l'antisépécisme*, *le locavorisme*, *le survivalisme* et beaucoup d'autres.

Ces exemples démontrent que les différents procédés morphologiques se cumulent souvent. Ainsi le terme *la smicardisation* est formé à partir de l'acronyme SMIC (salaire minimum interprofessionnel de croissance) et le préfixe -ion.

La préfixation est moins répandue, pourtant on trouve plusieurs termes formés avec le préfixe éco-: *écoforesterie*, *écotoxique*, *écouvillon* – signe de la préoccupation globale par des problèmes écologiques de nos jours; le préfixe anti- met l'accent sur les opinions et réactions contradictoires aux événements socio-politiques (*antivax* – mouvement d'opinion opposé à la vaccination; *antivaccins*, *antisépécisme*; le domaine des relations humaines abonde en dérivés préfixaux: *polyamour*, *pansexuel*, *transitionner*).

Cependant le procédé de formation de nouveaux mots le plus productif est la composition. On trouve des mots-valises – mots résultant de la réduction d'une suite de mots à un seul mot, qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier [11] *mélanCovid* = mélancolie+covid (terme psychologique désignant la détresse psychologique de la personne qui reste depuis longtemps confinée); *lundimanche* = lundi+dimanche (le fait de ne plus savoir quel jour on est); *coronanniversaire* (corona+anniversaire – le fait de fêter son anniversaire seul et confiné)

Le phénomène psycho-social *adulcescence* (adulte +adolescence), son dérivé le nom *adulcescent* a la même morphologie qu'en langue anglaise (à comparer *kidult* (kid+adult). Il est à noter qu'il n'existe pas son équivalent proprement ukrainien, seulement sous sa forme translittérée «кидалт».

Le terme *le rançongiciel* (rançon+logiciel – logiciel malveillant qui prend en otage des données personnelles en les chiffrant, puis demande à leur propriétaire d'envoyer de l'argent en échange de la clé permettant de les déchiffrer) [5] est la forme francisée de l'emprunt anglais "ransomware" qui coexiste avec son équivalent français.

On voit l'introduction des anglicismes ou termes anglais en tant que moyen de l'enrichissement du vocabulaire français le plus puissant. *Teaser*, *chatbot*, *blacklister*, *spammer*, *trackeur*, *story*, *ghoster* (ignorer qn) et par conséquent *se faire ghoster* (fait d'être ignoré par une personne proche, que ce soit par téléphone, texto, réseaux sociaux) et beaucoup d'autres emprunts anglais [12] se sont solide-

ment enracinés dans le vocabulaire français. Du fait que la langue anglaise est internationale il serait plus efficace de laisser ces anglicismes tels qu'ils sont au lieu d'inventer leurs équivalents français.

Du fait du développement technologique et de l'apparition des inventions, de nouveaux termes pour des appareils, des programmes ou des processus apparaissent constamment dans le vocabulaire de la technologie. La plupart d'entre eux portent leur nom anglais en raison de son statut de langue internationale afin d'unifier ce terme pour tous les pays, car ces inventions seront utilisées dans le monde entier.

En plus, l'introduction des mots nouveaux et des emprunts anglais dans la langue peuvent même avoir le caractère politique. Par exemple, le terme anglais emprunté en français *vaxxie* (contradiction de vaccin et selfie) – l'acte de se prendre en photo quand on se fait vacciner pour encourager les autres – montre quel impact les événements importants de la société ont sur la langue.

L'Office québécois de la langue française et l'Académie française s'opposent à l'usage excessif de l'anglais et mettent l'accent sur l'utilisation des équivalents français. Néanmoins, dans le contexte de la mondialisation et de l'utilisation croissante de l'anglais, le français n'a pas évité d'adopter de nouveaux mots [13; 14].

Au lieu des emprunts anglais on emploie des calques (*coworking* (angl. *coworking*), *zéro déchet* (angl. *zero waste*), *téléphone intelligent* (angl. *smartphone*) et les termes anglais francisés ayant la prononciation, la morphologie propres au système du français:

– parmi les noms: *geekette* (jeune fille geek); *startuper* ou *startupeur*, *euse*; *bêta-lecteur*, *trice* (pl. *bêta-lecteurs*, *trices*) (l'angl. *beta reader*); *mapping vidéo* n.m. (angl. *video mapping*);

– parmi les verbes, ceux du 1^{er} groupe: *liker* (l'angl. *to like*, aimer; contrairement au verbe "aimer" "liker" est un terme informatique désignant "signifier qu'on apprécie ou qu'on approuve un contenu (texte ou image) sur un site Web en cliquant sur le bouton dédié"); *brainstormer*, *blacklister*, *spammer* et beaucoup d'autres.

Les nouveaux mots ne sont pas seulement des emprunts, mais aussi leur combinaison. Comme le mot-valise *phablette*, qui a été formé à partir des mots anglais *phone* (téléphone) et *tablet* (tablette) et désigne "un appareil hybride qui combine un téléphone intelligent et une tablette électronique".

Pourtant l'Office québécois de la langue française déconseille l'emploi du terme *phablette* en faveur de: *téléphone-tablette*, *tablette-téléphone*, *tabletophone* ou bien *téléphone intelligent hybride* [13].

On utilise le plus souvent l'anglicisme sans même expliquer son sens ou en donnant son équivalent français direct (*dark Web* – Web obscur, *Deep Web* – Web profond etc.)

Selon les sources officielles "à partir de 2022, le Petit Larousse va s'enrichir de 170 nouveaux mots, des noms communs comme des noms propres, dont plusieurs font référence à la crise sanitaire. Covid-19, Cluster, Télétravailler, Coronapiste, Quatorzaine, Asymptomatique, mais aussi Click and Collect et Mocktail..." [15]. Cela démontre que le vocabulaire français continue à s'enrichir avec les termes médicaux liés à la situation sanitaire et au coronavirus. Pourtant on ne sait jamais quels événements auront lieu prochainement et quels mots nouveaux ils feront apparaître.

Conclusions. Ayant analysé les nouveaux mots et locutions émergés dans la langue française entre 2019 et 2021 on peut tirer des conclusions.

Chaque année les dictionnaire Le Petit Larousse et Le Petit Robert suite à la sélection miticuleuse ajoutent à leurs éditions des

nouveaux termes rapportant au domaines de l'informatique, de l'environnement, de la nouvelle économie sans oublier les préoccupations sociales et phénomènes psychologiques qui résultent de la vie impétueuse au sein de la société française ainsi que dans le monde entier. Cela prouve le fait que ces éditions sélectionnent de 150 à 170 mots nouveaux parmi plusieurs milliers de nouveaux noms communs.

Il est incontestable que le lexique autour de la pandémie du coronavirus est vaste et la liste ne cesse de s'élargir.

Les procédés de formation des nouveaux mots en français les plus productifs sont divers: affixation, télescopeage, assimilation morphologique ou calque. Souvent quelques de ces procédés cumulent.

Le vocabulaire d'une langue est un miroir dans laquelle se reflètent des processus socio-politiques et culturels de l'État. Donc par la suite on envisage d'analyser les néologismes à travers toute une décennie afin de voir le dynamisme du vocabulaire français au vu des événements qui ont lieu.

Liste des ouvrages utilisés:

1. Гак В.Г. О современной французской неологии. *Новые слова и словари новых слов*. Ленинград: Наука, 1978. С. 37–52. URL: http://www.neolexiling.narod.ru/Material/Gak_franz_neol.htm
2. Свиридонова В.П. Современные тенденции развития лексического состава французского языка. *Вестник ВолГУ. Серия 2: Языкознание*. 2013. № 3. URL: <https://cyberleninka.ru/article/n/sovremennyye-tendentsii-razvitiya-leksicheskogo-sostava-frantsuzskogo-yazyka> (дата обращения: 05.06.2021)
3. Скуратов И.В. Типологическая характеристика неологизмов в современном французском языке. (Caractéristiques typologiques des néologismes en français contemporain). Москва: ИИГ МГОУ, 2016. 158 с.
4. Lopatnikova N.N. Movchovitch N.A. *Lexicologie du français moderne*. Москва: Высшая школа, 2001. 247 с.
5. Anglicismes et autres emprunts URL: https://www.academie-francaise.fr/questions-de-langue#12_strong-em-anglicismes-et-autres-emprunts-em-strong
6. Détox, biloute, boboisation... les nouveaux mots du Petit Larousse URL: <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2018/05/14/37002-20180514ARTFIG00284-detox-biloute-boboisation-les-nouveaux-mots-du-petit-larousse.php>
7. Bréau A. Je suis choquée! De ouf! J'avoue! et 100 expressions malaisantes en mode 2021. Editions Leduc Humour, 2021. 124 p.
8. Divulgâcher, adulescence, inclusif... Les nouveaux mots du Larousse 2020 URL: https://www.lexpress.fr/culture/divulgacher-licorne-inclusif-les-nouveaux-mots-du-larousse-2020_2076320.html
9. «Lundimanche», «apérue», «coronabdos»... les nouveaux mots du confinement. URL: https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2020/04/27/lundimanche-aperue-coronabdos-les-nouveaux-mots-du-confinement_6037915_4497916.html
10. Les mots de la COVID-19: exprimer la pandémie. URL: <https://www.lapresse.ca/societe/sante/2020-04-16/les-mots-de-la-covid-19-exprimer-la-pandemie>
11. Imaginons le mot de l'année 2020! URL: <https://www.lerobert.com/dis-moi-robert/robert-et-vous/mot-annee/imaginons-le-mot-de-l-annee-2020.html>
12. Larousse.fr: encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne. URL: <https://www.larousse.fr/>
13. Dictionnaire français: définitions faciles, synonymes, exemples. URL: <http://www.linternaute.fr>
14. Office québécois de la langue française URL: <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/accueil.aspx>

15. Anglicismes et autres emprunts URL: https://www.academie-francaise.fr/questions-de-langue#12_strong-em-anglicismes-et-autres-emprunts-em-strong
16. Petit Larousse 2022: Covid-19, Cluster, Télétravailler... 170 nouveaux mots font leur entrée URL: <https://www.sortiraparis.com/actualites/a-paris/articles/218665-petit-larousse-2022-covid-19-cluster-teletravailler-170-nouveaux-mots-font-leur->

Tsybal I. New trends in the enrichment of the modern French language

Summary. The article is devoted to the study of the new trends in the enrichment of the modern French language, external and internal factors that affect the development of the vocabulary. The continuous development of the French society, new scientific and technical inventions, etc. require the creation of new terms that will denote them. The lexical and semantic analysis of neologisms is inextricably linked with the analysis of social phenomena that engendered them.

The purpose of our research is to explore the dynamics of vocabulary and new trends in the enrichment of the French language during 2019–2021. For this purpose, new lexical items of the last three years, published by Le Petit Larousse and Le Petit Robert were analyzed.

There is an expansion of terminology due to the new realities in the domain of digital technologies, environmental protection, economics, as well as notions related to the socio-political events that took place in France and all around the world. 2020 and 2021 will be memorable due to the emergence of new words, terms and expressions related to the COVID-19 pandemic. The game launched by Le Robert to create new words related to the coronavirus is a new trend among Internet users and is an effective way to play down the actual situation.

While the analysis of neologisms it was found that the most productive ways to enrich the vocabulary of modern French language are, among the morphological ones, creating of portmanteau words, as well as word formation by affixation.

Despite all the attempts of French philologists and statesmen to clean the French language from English loan words, the anglicisms make up the largest part of neologisms in the editions of Le Petit Larousse and Le Petit Robert. The loan words mostly take the form of the original word in French language. However, the morphological assimilation is also a rather productive process of adapting English loan words in the French language.

Key words: neologisms, loan words, anglicisms, portmanteau word, affixation, morphological assimilation.